

Mardi 7 septembre 2010

Préparation de l'exercice séisme "Richter 38"

Propos introductif de Monsieur le Préfet

- Monsieur le représentant du Président du conseil général,
- Mesdames et messieurs les élus,
- Mesdames et messieurs les directeurs et représentants des services publics et du monde associatif,

Je tiens en premier lieu à vous remercier d'être présents aujourd'hui à ce rendez-vous, pour préparer ensemble un exercice d'ampleur qui aura lieu l'an prochain et qui concernera plus spécialement le bassin grenoblois et le Grésivaudan.

Je veux parler de l'exercice séisme « RICHTER 38 » prévu le 14 avril 2011.

Comme vous le savez, la région Rhône Alpes, et en particulier l'Isère, n'est pas à l'abri du risque sismique.

L'agglomération grenobloise et le Grésivaudan sont d'ailleurs classés en « aléa moyen » dans le cadre de la refonte réglementaire en cours des zonages sismiques en France.

C'est pourquoi, le Ministère de l'Intérieur représenté ici par la Direction de la Sécurité Civile a sollicité mes services pour organiser un exercice de simulation sismique en 2011.

C'est un risque pour lequel on ne peut agir ni sur l'aléa ni sur la probabilité de l'évènement ou de son intensité. La prévision de court terme n'existe pas et celle de long terme relève de la connaissance scientifique, historique et statistique.

La seule manière de faire face à l'évènement majeur est de s'y préparer. C'est là l'intérêt de notre exercice.

Le scénario précis vous sera présenté dans quelques minutes mais voici en résumé notre « feuille de route ».

La simulation sera basée sur un séisme d'une « magnitude entre 5 et 6 » dont l'épicentre sera à dans la vallée du Grésivaudan.

Un tel séisme est d'une occurrence historique estimée à 1 tous les 300 ans dans le quart sud-est de la France.

L'exercice concernera 37 communes de l'agglomération grenobloise et 21 communes en zone rurale du Grésivaudan. Nous examinerons bien entendu le niveau d'implication des communes.

L'enveloppe maximale sera ainsi de pratiquement 60 communes, représentant 500 000 habitants.

D'un point de vue pratique, il convient de retenir que le bassin grenoblois connaît un "effet de site" lié à sa configuration : les ondes sismiques y subissent de multiples réverbérations entre les bords des massifs montagneux et le fond de la cuvette.

L'ensemble du secteur serait donc fortement impacté : de nombreuses victimes et dégâts matériels seraient à déplorer.

Pour nous tous, il s'agira donc lors de cet exercice, de tester nos capacités à faire face à un événement d'une ampleur très exceptionnelle.

Parmi les objectifs que je vous propose de retenir, j'évoquerais notamment le transfert de nos capacités de commandement et de communication vers Voiron dans une zone moins exposée et un exercice terrain de "sauvetage déblaiement" dans un lieu qu'il nous appartient de déterminer.

Il ne faudra pas non plus oublier la communication qui est toujours une part importante de l'exercice : communication sur l'exercice (*pédagogie du comportement des populations*) et dans l'exercice (*travailler l'information pendant une crise majeure*)

Pour aujourd'hui, je vous propose des échanges en 2 temps :

- Pour cette matinée, présentation du cadre de l'exercice,
- puis cet après midi, réunion de travail au terme de laquelle chaque acteur déterminera en lien avec mes services son champ d'actions pour le futur exercice.

D'ores et déjà, je peux vous confirmer qu'une seconde réunion aura lieu le 14 décembre pour la restitution du travail effectué par chaque partenaire dans un objectif de synthèse.

Pour conclure, je rappelle qu'il nous convient, au-delà des crises dites courantes de se préparer aux situations d'extrême exception.

Le 14 avril 2011 sera donc une occasion à ne pas rater et je vous remercie par avance de votre implication dans la réussite de cet exercice.